Le calcul au
LUPM

N. Clémentin

Contexte

Le LUPM

Les moyens

AS :

Astrochimie

Galaxies

Physique
stellaire

EMA :

Rayonnement
cosmique

LSST

CTA

IFAC :

NMSSM

Projets

Techniques

Fermi

Dirac

Pollux

Conclusion

Le calcul au LUPM

N. Clémentin

Laboratoire Univers et Particules de Montpellier

22 Février 2017

Le calcul au
LUPM

N. Clémentin

Contexte

Le LUPM
Les moyens

AS :

Astrochimie
Galaxies
Physique
stellaire

EMA :

Rayonnement
cosmique
LSST
CTA

IFAC :

NMSSM

Projets

Techniques

Fermi
Dirac
Pollux

Conclusion

- 1 Contexte
  - Le LUPM
  - Les moyens
- 2 AS :
  - Astrochimie
  - Galaxies
  - Physique stellaire
- 3 EMA :
  - Rayonnement cosmique
  - LSST
  - CTA
- 4 IFAC :
  - NMSSM
- 5 Projets Techniques
  - Fermi
  - Dirac
  - Pollux
- 6 Conclusion

Le calcul au LUPM

N. Clémentin

Contexte

Le LUPM

Les moyens

AS :

Astrochimie

Galaxies

Physique
stellaire

EMA :

Rayonnement
cosmique

LSST

CTA

IFAC :

NMSSM

Projets

Techniques

Fermi

Dirac

Pollux

Conclusion

- 2011 : création du LUPM (LPTA + GRAAL)
- 60 permanents ; 3 équipes de recherche
- Astrophysique stellaire (AS)
- Expériences et modélisations en astroparticules (EMA)
- Interactions fondamentales, astroparticules et cosmologie (IFAC)
- Service instrumentation (2 personnes : lidar CTA ; calibration CTA)
- Service informatique (6 personnes : 2 ASR ; 4 DEV : CTA ; SVOM ; HESS ; Fermi ; Gaia ; DIRAC ; POLLUX ; Provenance)

Le calcul au LUPM

N. Clémentin

Contexte

Le LUPM

Les moyens

AS :

Astrochimie

Galaxies

Physique
stellaire

EMA :

Rayonnement
cosmique

LSST

CTA

IFAC :

NMSSM

Projets

Techniques

Fermi

Dirac

Pollux

Conclusion

Au labo :

- 1 cluster séquentiel de 150 coeurs (ANR) : âge 5 ans
- 1 cluster MPI de 200 coeurs (CSSA-INSU - eq. AP IN2P3) : âge 10 ans
- Cloud 650 coeurs et 200 To de stockage (labex OCEVU) : âge 6 mois
Le cloud du LUPM participe à la fédération de cloud France-Grilles

Hors labo :

- CC-IN2P3
- Grille de calcul EGI
- HPC grands systèmes HPC-LR, GENCI

Dahbia Talbi

Comprendre la chimie moléculaire de l'espace, identifier de nouvelles molécules

Consommation entre 30000 et 200000 heures mono proc par an en fonction des sujets traités.

Avantages :

- Licences commerciales prises en charge
- Codes parallèles optimisés, mémoire disponible, support utilisateur

Inconvénients :

- 24 heures par run (mais avec options de restart en général)

Phase exploratoire réalisée en local avec des codes libres

Hervé Wozniak

- Massivement parallèles (MPI, OpenMP) :
  - méthodes N-corps (de 1 mois à 6 mois)
  - Hydronamique
  - Simulations couplées Hydro / N-corps incluant la formation et l'évolution stellaire (entre 3 et 6 mois)
- Multi-séries (MPI ou GRID)
  - Calcul d'orbites (environ 1 mois)
  - Calcul de fonctions de distribution (problèmes inverses) (de quelques heures à quelques jours)
  - Calculs d'exposants de Lyapunov (mesure de chaos) (quelques % de plus que le calcul d'orbites)

Fabrice Martins, Ana Palacios

- Calculs : modèles d'atmosphères + synthèse spectrale d'étoiles de tout type
- Mode de calcul : job sériels lancés en parallèles pour construire des grilles de modèles jobs longs (≥ 3 jours et ram ≥ 20 go)
- Exemple d'application :
  - Détermination de paramètres stellaires et d'abondances pour des étoiles de différents environnements
  - Définition de séquences évolutives spectroscopiques pour étoiles massives

Alexandre Marcowith

- Simulations code magnétohydrodynamique (RAMSES, AMR-VAC) parallélisé et avec grille adaptative (dans un futur proche) avec modules particle-in-cell (PIC) : problématiques : turbulence magnétohydrodynamique et propagation du rayonnement cosmique
- Simulations typiques 2048 coeurs. Durée par simulations dépend de la résolution de grille : 512^3 (20 000 h), 1024^3 (90 000 h). Simulations PIC (20 000 h). Stockage : 10 To
- Développement sur cluster // du laboratoire, prod au CINES

Johan Cohen Tanugi

- Participation au groupe de travail (DAQ, workflow pipeline)
- Utilisation du Dark Energy Center (DEC, HPC labex Ocevu)
- Participation à la formation *parallélisme sur matériel hétérogène, LLR 2016*

Johan Bregeon, Luisa Arrabito

- Actuellement : utilisation d'EGI pour prod MC, tests en cours avec HELIX Nebula
- Analyses : programmes gourmands en RAM $> 8go$ et en scratch $> 50go$
- Difficile à faire tourner avec les standards grille : ram $\approx 4go$ et scratch $\approx 20go$
- Le cloud permet de calibrer des machines avec des caractéristiques adaptées
- Utilisation du cloud du labo pour exécuter des tests de jobs multicoeurs (ROOT) et de transfert de données à analyser (job par job ou bien staging)
- Suivi de production avec Dirac

Cyril Hugonie

- NMSSM (modèle supersymétrique non-minimal) : code “maison” servant à calculer les propriétés des nouvelles particules prédites au delà du Modèle standard et à confronter ces prédictions avec les observations au LHC ainsi que dans les expériences de matière noire (Plank, LUX, Fermi, etc..)
- Sur la grille : beaucoup de jobs de 24 heures
- Sur le cloud : jobs de plusieurs jours

Le calcul au LUPM

N. Clémentin

Contexte

Le LUPM

Les moyens

AS :

Astrochimie

Galaxies

Physique
stellaire

EMA :

Rayonnement
cosmique

LSST

CTA

IFAC :

NMSSM

Projets Techniques

Fermi

Dirac

Pollux

Conclusion

Samuel Viscapi, Joris Guillouf

Pipeline

Samuel Viscapi, Joris Guillouf

Marketplace LUPM

Choix d'une image

Projet Fermi Cloud

Cloud LUPM
(650 coeurs)

↑
Instantiation

openstack.

Communauté Fermi-LAT

Dépôt et récupération
Des données via
SSHFS

Le calcul au LUPM

N. Clémentin

Contexte

Le LUPM

Les moyens

AS :

Astrochimie

Galaxies

Physique stellaire

EMA :

Rayonnement cosmique

LSST

CTA

IFAC :

NMSSM

Projets

Techniques

Fermi

Dirac

Pollux

Conclusion

Le calcul au LUPM

N. Clémentin

Contexte

Le LUPM
Les moyens

AS :

Astrochimie
Galaxies
Physique
stellaire

EMA :

Rayonnement
cosmique
LSST
CTA

IFAC :

NMSSM

Projets

Techniques

Fermi

Dirac

Pollux

Conclusion

- Projet IN2P3 démarré en janvier 2017 (CPPM, LUPM, CC-IN2P3, Creatis, U-Bordeaux), coordonné par A. Tsaregorodsev
- Réunion kick-off le 12 janvier et premier F2F le 16 février à Lyon
  - Intégration efficace des ressources hybrides (HTC, HPC, Cloud)
  - Gestion des workflows
  - Big Data

Le calcul au LUPM

N. Clémentin

Contexte

Le LUPM

Les moyens

AS :

Astrochimie

Galaxies

Physique
stellaire

EMA :

Rayonnement
cosmique

LSST

CTA

IFAC :

NMSSM

Projets

Techniques

Fermi

Dirac

Pollux

Conclusion

- Calcul de convolution appliqué à un spectre synthétique pour comparaison avec un spectre observé
Actuellement calculé sur 1 morceau, mais projet sur les 90 morceaux (ou moins selon perfs)

De par sa composition et son histoire, le LUPM utilise toute la chaîne des moyens de calcul disponibles :

- Clusters séquentiels, mpi et clouds, hébergés au labo
- Mésocentre local (désormais payant ce qui pose problème)
- Grands calculateurs nationaux

Cette utilisation pyramidale des moyens permet de répondre à la demande en calcul, qui est assez hétérogène au LUPM.

Le calcul au LUPM

N. Clémentin

Contexte

Le LUPM
Les moyens

AS :

Astrochimie
Galaxies
Physique
stellaire

EMA :

Rayonnement
cosmique
LSST
CTA

IFAC :

NMSSM

Projets

Techniques

Fermi
Dirac
Pollux

Conclusion

Approche de couts comparés sur 7 ans : 600 coeurs ; 200 to labo/mesocentre			
	labo	Meso	2cts
Achat des compute +switch + stockage	130000		
Location des ressources pendant 7ans		735840	600*0,02*24*365*7
1 ingénieur à 30 % pendant 7 ans	105000		
Electricité	61320		10kwh*24*365*7*0,1
Location d'un local de 20 m2	42000		500 * 12 * 7
Frais d'installation	25000		baie, sol sureleve, electricite, clim, onduleur
Location de 200 to		126000	45 euros le to par semestre : 45 * 2 * 200 * 7
Total	363320	861840	
Solde	498520		
Amortissement par mois sur 7 annees	4325,24	10260,00	
Cout au coeur par heure labo avec stockage	0,010		((B13/7)/365)/24/600

Le calcul au LUPM

N. Clémentin

Contexte

Le LUPM

Les moyens

AS :

Astrochimie

Galaxies

Physique
stellaire

EMA :

Rayonnement
cosmique

LSST

CTA

IFAC :

NMSSM

Projets

Techniques

Fermi

Dirac

Pollux

Conclusion

Merci de votre attention